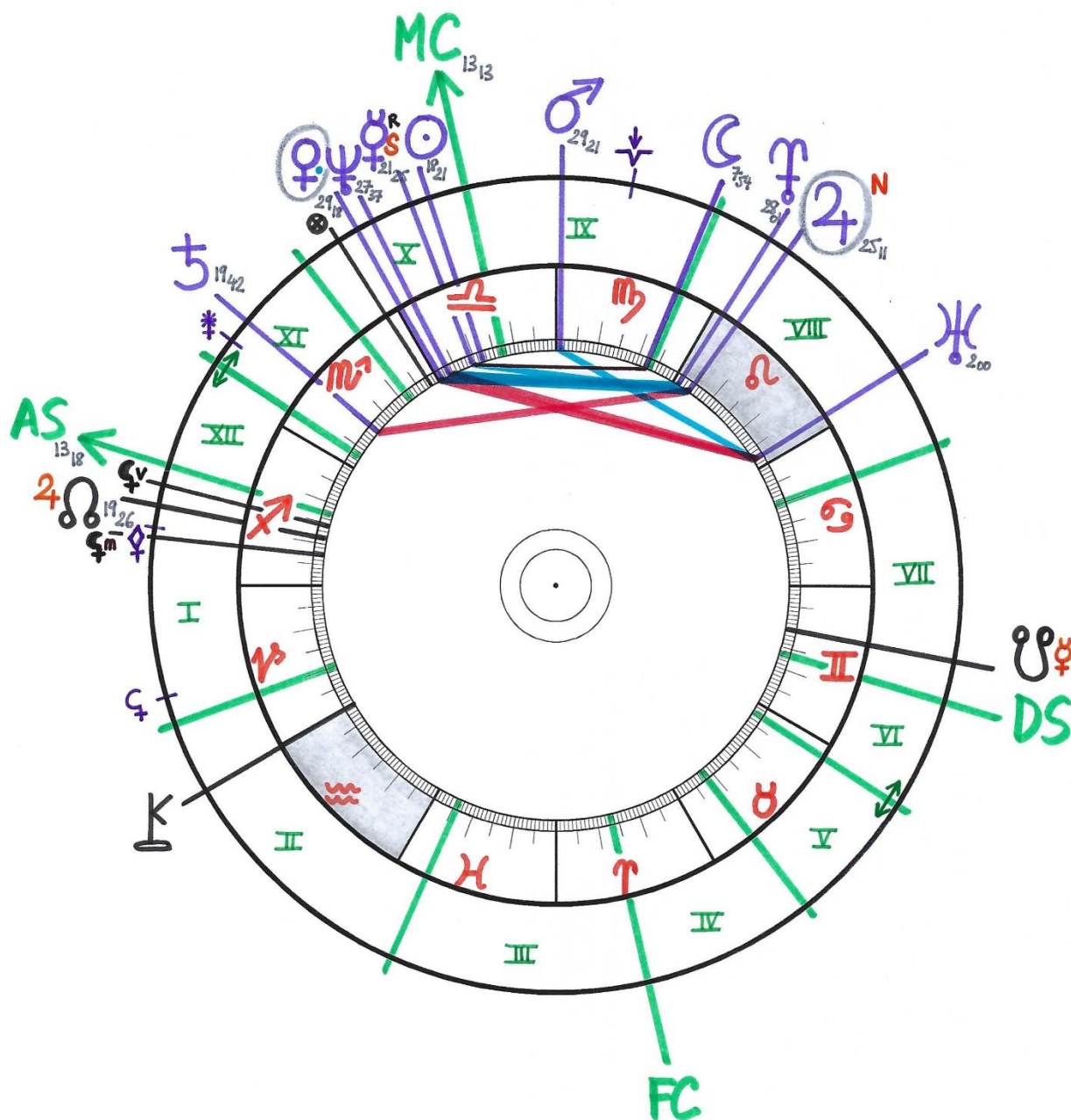


Du Saturne « rouge » de Brigitte Lahaie

Brigitte Lahaie

née le 12 octobre 1955 à 12^h15 (-1^h GMT)
à Tourcoing LN 50°43' LE 3°01'



novembre 2022
I.H.-R.

Source des données natales : extrait d'acte de naissance délivré par la mairie de Tourcoing

La sexualité permet parfois d'avancer plus vite que certaines thérapies.

Brigitte Lahaie

Brigitte Lahaie est aujourd'hui et depuis plus de vingt ans **une animatrice radio** (dominante mercurienne ; Nœud Sud Gémeaux ; Verseau intercepté en II) : elle prodigue des conseils aux auditeurs et auditrices sur leurs relations amoureuses et sexuelles. Pourtant, elle doit **sa notoriété** à une carrière bien antérieure et très brève en comparaison : **les films pornographiques** qu'elle a tournés entre 1976 et 1980 (Soleil angulaire en X, maître de VIII ; Pluton conjoint au maître d'Ascendant - Jupiter -, tous deux en VIII ; Vénus, maître de X et en X, sextile Jupiter-Pluton ; maître de II - Uranus - en VIII ; Maisons V et VI liées en Taureau).

Le sexe tisse un lien thématique entre ces deux activités. Mais si Brigitte Lahaie a pu devenir une « Madame Sexe » de référence, c'est, comme elle le dit elle-même avec lucidité, « *plus par ce qu'[elle] symbolisai[t] que par ce qu'[elle] étai[t] réellement* » (1). Soit le symbole d'**une femme libre de ses mouvements sexuels**, que peu de choses choquent et qui peut donc écouter sans jugement, avec **bienveillance** et **gentillesse** (Soleil Balance Ascendant Sagittaire ; amas Balance, dont la triple conjonction Mercure-Vénus-Neptune sextile Jupiter).

Brigitte Lahaie a retracé son parcours dès 1987, année de la parution initiale de *MOI, LA SCANDALEUSE* (éd. Filipacchi). Réédité en 2018 (éd. La Musardine) et augmenté d'une postface rédigée par une plume amie (la psychanalyste Sophie Cadalen), l'ouvrage acquiert une valeur supplémentaire : **d'anecdotique, le parcours devient exemplaire**. Exemple d'un cheminement initiatique (par le sexe en l'occurrence) qui aboutit – bien après 1987, au tournant des années 2000 – à **une reconversion professionnelle réussie, sublimation de la chair par la parole**. Oui, Brigitte Lahaie sera parvenue à « *transmettre ce qu'[elle] sai[t]* » (2) : à réaliser son Nœud Nord Sagittaire en Maison I, conjoint à l'Ascendant, aux deux positions (moyenne et vraie) de la Lune noire, à Pallas. **Transmettre à la Cité des Hommes** ce qu'elle sait *grâce à ce qu'elle a été, pourrions-nous ajouter*, car sa force aura consisté à ne pas renier son passé (elle n'aura cherché à l'atténuer, sous le pseudonyme de Brigitte Simonin, qu'un court moment) et à **briser des tabous** – hier par le langage corporel, désormais par la langue, en appelant « un chat un chat ». Au contraire, on peut dire que Brigitte Lahaie a pris appui sur ce passé pour accomplir **une trajectoire d'affirmation personnelle**.

Brigitte Lahaie se définit aujourd'hui comme une « *aventurière rangée* » (3), d'ailleurs mariée depuis 2002. Cet oxymore n'est pas sans évoquer **l'une de ses signatures astrologiques : son Jupiter, maître de l'Ascendant Sagittaire, carré Saturne**. Un paradoxe apparent entre deux fonctions planétaires antagonistes. Ce serait une erreur, pourtant, de réduire Brigitte Lahaie à une femme désinhibée parce qu'ancienne actrice de films X. Elle a aussi son Surmoi, son gendarme intérieur. Ses Mémoires en témoignent : Brigitte Lahaie, née Vanmeerhaeghe, a dû **lutter contre des sentiments typiquement saturniens** : le doute, la dépréciation de soi, les complexes, la frustration...

Le Saturne de son thème est exclusivement dissonant, hormis un semi-sextile au Soleil et un quintile à la Lune (délibérément non tracés sur le dessin). **Il s'agit d'une « planète rouge » du thème**, expression que j'emprunte à [Sonia Rudloff](#). Dans son enseignement, toute planète est « *jaugée* » (« *classification-jaugage* ») en fonction de ses aspects. Lorsqu'une planète ne se caractérise que par des énergies dissonantes (on ne tient donc pas compte des mineurs harmoniques, à savoir le semi-sextile, le quintile et le biquintile), elle sera qualifiée de

« **planète rouge** ». [Inversement, une planète ne se caractérisant que par des énergies harmoniques (on tient compte ici, en revanche, du semi-carré et du sesqui-carré dans le « *jaugeage* ») sera qualifiée de « **planète bleue** ».] La conséquence d'une « planète rouge » est qu'elle devient, sinon une dominante planétaire, **une planète « incontournable »** dans ses manifestations, de caractère comme en transit. Il convient donc de lui accorder de l'importance.

Ainsi s'ouvre *MOI, LA SCANDALEUSE* : « *J'ai toujours eu peur de n'être pas aimée. Je n'ai jamais redouté que cela, et pire encore, l'indifférence. J'ai toujours voulu séduire. J'étais si malheureuse quand, enfant, je n'intéressais pas quelqu'un. Je ressentais cela comme la plus cruelle injustice. Alors, pour plaire, je suis allée beaucoup plus loin que la plupart des femmes...* » (4). Brigitte Lahaie amorce ici une explication que ses notions de psychanalyse – « *chaque femme a une vision différente des hommes et cette vision prend sa source dans la relation qu'elle aura entretenue avec ses parents* » (5) – lui feront expliciter dans un ouvrage ultérieur, *HOMMES, JE VOUS AIME* :

Longtemps, j'ai pensé que **ma carrière cinématographique plutôt mouvementée avait été induite par l'attitude de mon père**. Cet être froid, distant, n'avait sans doute pas su porter sur moi un regard suffisamment admiratif. Alors, pour me réparer, face à la caméra, je me suis offerte à tous les hommes. Après tout, ce fut un parcours initiatique comme un autre. En tout cas, cette expérience m'aura permis de comprendre que j'étais séduisante et désirable bien au-delà de mes espérances. (6)

A la lire, c'est au sentiment d'être mal-aimée par son père que Brigitte Lahaie devrait ses œuvres pornographiques. La faille originelle gît dans un manque de regard, d'attention et d'affection ; dans **une blessure narcissique qui déterminera un besoin compensatoire d'exister par le désir des hommes**. Désirs susceptibles de « réparer », par leur quantité, le manque né du défaut de qualité d'un seul, mais fondamental ! : ce père, employé de banque « *taiseux* », « *muselé* », « *froid comme le vent du nord* », « *intimidant* », « *austère* » (7) (tous termes saturniens). « *Je n'ai jamais connu cette tendresse qui adoucit les cœurs d'enfants. On me dit quelquefois assez dure, ou indifférente. Ce n'est pas vrai, je fais seulement semblant, je crains encore de me laisser aller et de surprendre chez l'homme qui me regarde cette lueur d'agacement qui brillait quelquefois dans les yeux de mon père lorsque j'allais l'embrasser* » (8). Entre autres souvenirs, il refusera sèchement à sa fille le dogue qui l'avait tant attendrie, puis la rabrouera lorsqu'elle viendra, « *entre dix et douze ans* » (transit de Saturne opposé Mars, maître de IV, puis conjoint au Fond du Ciel), lui souhaiter bonne nuit ; « *drame* » qui mettra fin à un « *rituel* » de plusieurs années et à l'issue duquel Brigitte... « *[se] réfugi[e] dans [s]on petit lit froid* » (9) !

Il s'agit manifestement d'**une blessure à vif** car, des années plus tard, il suffira qu'un de ses amants, vétérinaire, lui montre fièrement des photos de sa fille pour que Brigitte Lahaie en prenne ombrage : « *Plus il me vantait les qualités de sa fille, plus je ressentais les affres d'une jalousie irraisonnée. La douleur devenait si intense qu'il a fallu que j'invente un prétexte pour m'enfuir. Enfin arrivée chez moi, je suis allée me consoler auprès de mes animaux* » (10). Douleur ravivée : l'émotion la gagne lorsqu'elle relate cet épisode sur le plateau du *Divan*.

Les hommes ont su « *combler [sa] fêlure* » (11) en **renarcissant** celle que son 95 cm de poitrine complexait (trop plantureuse pour la mode de son époque, elle avait l'impression de n'être ni belle ni désirable). Parallèlement, Brigitte Lahaie aura reporté son affection sur les

animaux : « *N'ai-je pas si souvent compensé ma solitude pourtant choisie [Saturne en XI] par un nombre excessif de chevaux ? Je me suis souvent demandé d'où me venait cet amour pour la nature et plus particulièrement ma passion pour les équidés* » (12). Sans doute de son Ascendant Sagittaire (pour ce qui concerne l'équitation), de sa Lune Vierge en IX et de sa Maison VI Taureau. Une « compensation » par les bêtes qui n'est pas sans lien avec la figure de son père, hostile à en accueillir et qui pourtant les aimait... Un homme marqué par Saturne, à n'en pas douter...

L'arrêt des films pornographiques est formulé en termes de Saturne surmonté, de doutes dissipés : « *Je vis désormais avec d'autres ambitions, puisque j'ai réussi mon premier défi : m'imposer avec mes qualités physiques dont j'ai tellement douté. Devenir une sex star, quand on croit pendant dix-huit ans être laide ou sans charme, est une victoire non négligeable sur soi* » (13). Et le premier chapitre d'*HOMMES, JE VOUS AIME*, « Papa », sorte de *Lettre au père* (Kafka), manifeste qu'un travail personnel a été effectué pour **transformer le Saturne « rouge » du manque en Saturne vertébral** : ce sont la psychanalyse, la psychologie et l'astrologie, toutes pratiquées en autodidacte, qui auront permis à Brigitte Lahaie de comprendre son émancipation radicale.

Le fruit de ce travail est **une profonde gratitude envers son père** : « *En partant, tu m'as permis de découvrir que j'aime les hommes. Grâce à toi, père si distant mais si présent dans mon cœur, j'ai appris à décoder les attitudes masculines. Grâce à toi, j'ai appris à reconnaître leur sensibilité sous le masque, leur fragilité sous la dureté. Grâce à toi, j'ai appris à aimer les hommes pour ce qu'ils sont. Merci, Papa !* » (14). Mais aussi **une mise en application dans son nouveau métier de conseillère sur les ondes** : « *Ces mots, 'je t'aime', je ne t'ai pratiquement jamais entendu les prononcer. Je n'ai d'ailleurs pas le souvenir du moindre compliment que tu aurais pu me faire. (...) Je conseille toujours aux pères de dire 'je t'aime' à leur fille, car le manque de paroles et cette absence de valorisation narcissique m'ont longtemps blessée* » (15).

« *Accoucheuse d'âmes* », elle est devenue – pour reprendre la célèbre dichotomie – **une figure maternelle** après avoir été longtemps assimilée à une « putain ».

Gageons que **Saturne « rouge » a fait office de garde-fou**, l'incitant à être sélective sur les pratiques sexuelles auxquelles elle consentait publiquement, et la détournant des sirènes de la drogue aux moments critiques (toutes les actrices du X n'en sont hélas pas dotées, donc armées, conduisant à des fins de vie parfois tragiques). « *J'ai fait preuve de suffisamment de volonté pour refuser de jouer au petit jeu de la fumette entre copains qui aboutit, tôt ou tard, à des besoins plus dangereux, auxquels il est pratiquement impossible d'échapper* » (16). Volonté qui lui fera également refuser, après qu'elle ait annoncé « se rhabiller » (Ovidie), les ponts d'or en échange d'un ultime tournage.

Brigitte Lahaie garde de Saturne, sinon une gravité, une réserve (aussi Lune et Mars Vierge) : « *mélancolique, fermée et secrète* » (17), « *dans le contrôle* » d'elle-même (18), elle ne fait pas facilement confiance, sans doute endurcie par les coups bas. Réserve qui ne doit pas être étrangère à **Saturne « rouge » maître de la Maison II** et à un père caractérisé par son... « *sens de l'économie. Pour toi, un sou était un sou. Cela m'a marquée. (...) J'imagine que tu dois parfois grincer des dents quand tu vois de quelle manière je gère mon budget, toi qui nous as tellement appris à faire attention !* » (19). Le rapport à l'argent n'est, en effet, pas défini uniquement par Saturne : le signe du Verseau est intercepté en II.

*

Le thème de naissance et les ouvrages à teneur autobiographique de Brigitte Lahaie m'ont permis de **développer la notion de Saturne « rouge »**.

Ma réflexion avait commencé par des confidences ; celles, spontanées, hors cadre astrologique, d'une jeune femme qui faisait le lien entre sa béance sentimentale et l'attitude de son père : un homme qui lui démontrait si peu d'affection qu'elle en était venue à douter de son amour, en tout cas par accès. En découvrant son thème après coup et en explorant tous les significateurs pouvant expliquer pareil ressenti, **c'est Saturne « rouge » qui a tout concentré**. J'ai été attentif par la suite aux manifestations d'un Saturne « rouge » et j'ai pu constater dans d'autres thèmes de femmes – l'autrice québécoise Nelly Arcan, l'actrice internationale Monica Bellucci, la réalisatrice et écrivaine Marina de Van (20)... – qu'il avait invariablement donné **un père distant**, autrement dit **le sentiment d'un manque d'estime du Représentant du sexe opposé**. Les conséquences que cela engendre au plan de la construction individuelle sont bien sûr variables d'une personne à l'autre ; toutes ne se sont pas dirigées vers le même mode de compensation (Jupiter en VIII) que Brigitte Lahaie...

De plus, il serait intéressant de comparer avec des cas masculins en tenant compte, me semble-t-il, de leur identité sexuelle.

Ivan Hérard-Rudloff

Site [« L'Astrologie individuelle : pour une compréhension de soi et des autres »](#)

Mail ivanherardrudloff@gmail.com

NOTES DE FIN

- (1) *Le Monde*, 18/08/2002.
- (2) In *Le Divan*, animé par Marc-Olivier Fogiel, France 3, 2017.
- (3) *Ibid.*
- (4) [Brigitte Lahaie, *Moi, la scandaleuse*, éditions La Musardine, 2018](#), p.11.
- (5) [Brigitte Lahaie, *Hommes, je vous aime*, éditions Anne Carrière, 2009](#), p.12.
- (6) *Ibid.*, p.9.
- (7) Brigitte Lahaie, *Moi, la scandaleuse*, *op.cit.*, p.35-36.
- (8) *Ibid.*, p.31.
- (9) Brigitte Lahaie, *Hommes, je vous aime*, *op.cit.*, p.33.
- (10) *Ibid.*, p.19.
- (11) *Ibid.*, p.20.
- (12) *Ibid.*
- (13) Brigitte Lahaie, *Moi, la scandaleuse*, *op.cit.*, p.212.
- (14) Brigitte Lahaie, *Hommes, je vous aime*, *op.cit.*, p.41-43.
- (15) *Ibid.*, p.18-19.
- (16) Brigitte Lahaie, *Moi, la scandaleuse*, *op.cit.*, p.170.
- (17) Beau livre [Brigitte Lahaie – *Les films de culte*, éditions Glénat, 2016](#).
- (18) In *Le Divan*, *op.cit.*
- (19) Brigitte Lahaie, *Hommes, je vous aime*, *op.cit.*, p.29.
- (20) « *A 35 ans, lors d'un déjeuner, mon défunt père m'a dit : 'Je te demande pardon de n'avoir jamais réussi à t'aimer. J'ai essayé tant que je pouvais, mais je n'ai pas réussi. Et quand je vois dans la rue des pères avec leurs enfants, j'ai mal, car je n'ai jamais su éprouver cette tendresse.' Je n'ai pas tressailli. Je trouvais bon que des mots soient mis sur les choses, sur la perception intuitive que j'avais de sa distance radicale, qui me faisait souffrir.* » ([Marina de Van, *Lettre à ma chatte*, éditions Abstractions, 2022](#), p.83)